

# ***BOURSE ANTICIPATIONS***

*BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES*

*Mensuel*

*- 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2010 -*

*N° 191*

## **DES MARCHÉS D' ACTIONS TOUJOURS MENACÉS**

La croissance mondiale ralentit depuis le printemps dernier et cela constitue bien entendu un poison pour les marchés d'actions. Il n'y a cependant pas lieu de s'en étonner de notre point de vue, puisque c'est en parfaite adéquation avec un de nos indicateurs négatif de moyen terme (opposition Saturne-Uranus). Toujours de façon très logique, l'économie américaine est spécialement concernée car très sensible à ce paramètre défavorable qui l'a déjà conduite en récession fin 2008...

Beaucoup d'économistes envisagent désormais que le scénario d'un "double dip" (rechute en récession) de l'économie américaine est le plus probable. Franchement, nous en doutons... Car nous conservons un indicateur favorable de long terme (demi-sextile Uranus-Neptune) et que celui-ci va progressivement remonter en puissance d'ici la fin de l'année. Il devrait donc empêcher probablement une franche rechute en récession des Etats-Unis et permettre à la croissance de demeurer modestement en terrain positif.

Ce facteur constructif est notamment lié à la consommation des ménages et aux plans de soutiens des Etats. On ne peut donc pas exclure de nouvelles mesures d'assistance à l'économie de la part de l'administration Obama. A long terme, les effets en seraient catastrophiques car aggravant de façon irresponsable les déficits déjà colossaux des Etats-Unis. Mais à court et moyen terme, cela pourrait apporter une nouvelle bouffée d'oxygène à l'économie et donnerait une impulsion haussière pour les marchés d'actions.

Sur ce mois de septembre, nous n'en sommes pas encore là... Les marchés ont déjà subi en août de premières pressions qui, en rédigeant ces lignes au 20 août, demeuraient encore modérées. Elles pourraient cependant s'accroître jusqu'au début septembre, compte tenu de différents facteurs baissiers issus du mois d'août et qui risquent de peser jusque vers les 7/13 septembre. Cependant, nous conservons un facteur de soutien jusqu'au 20 septembre (conjonction Jupiter-Uranus) et on peut donc se demander si la baisse des indices peut être vraiment très profonde à ce stade. Si c'était cependant le cas, il conviendrait alors de réapprécier un peu notre schéma de moyen terme avec nos emails quotidiens.

Toujours est-il qu'à partir des 7/13 septembre, on peut au moins s'attendre à un vif élan haussier des marchés. Différents éléments positifs vont en effet s'additionner et, probablement, une belle petite vague de hausse devrait en résulter. Cet élan risque cependant d'être assez trompeur, même si son potentiel peut être envisagé jusqu'à 10% de progression... En effet, à partir des 21/23 septembre, nous retrouvons des éléments négatifs, dont certains d'entre eux sont relativement agressifs sur le court terme. Cela promet normalement une rechute des marchés, qui ne devrait pas être inférieure à l'élan haussier précédent en arrivant sur le début octobre.

A cheval sur les derniers jours de septembre et les premiers d'octobre, un danger de minikrach sera d'ailleurs présent. Nos signaux ne sont pas tout à fait parfaits sur ce plan, mais il est cependant possible de pointer le "risque" d'une séance à -5% par exemple, voire -7%, même si cela peut également se produire en deux ou trois séances. Toujours est-il qu'une menace d'accélération baissière notable sera présente.

Par la suite, nous sommes assez dubitatifs sur une stabilisation des marchés. D'abord, en raison d'éléments négatifs de moyen terme, qui peuvent continuer à peser; ensuite, à cause de certains facteurs baissiers de court terme à la mi-octobre, puis fin octobre et ensuite sur la première quinzaine de novembre. Les marchés pourraient donc subir une pression globalement négative jusqu'aux environs de la mi-novembre.

Le 20 août 2010

## LES SIGNAUX DU MOIS

**COURT TERME (7-13 au 21-23 septembre) : hausse (jusqu'à +10%).**

**MOYEN TERME (mi-novembre) : risque baissier (potentiel depuis début août de -20%, voire davantage).**

## POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

### **Lundi 1er au vendredi 10 septembre : pas d'indicateurs marquants**

Le début du mois de septembre ne contient pas d'indicateurs de premier plan. Nous sommes à une sorte de période charnière depuis la fin août et il faudra apprécier sur le court terme ce qui est dominant comme indicateur. Deux hypothèses : les indices sont en baisse, subissant toujours le poids d'éléments négatifs du mois d'août et notamment de notre signal baissier signalé le mois dernier pour le 21 août; les indices sont en hausse modeste, commençant à bénéficier d'un allègement de certaines tensions. Dans le cas d'une poursuite de la baisse des marchés sur ce début septembre, signalons un premier renversement haussier possible autour du mardi 7 septembre. A défaut, un inversement haussier (ou une accélération haussière) deviendra à notre avis très probable vers les vendredi 10/lundi 13 septembre.

### **Lundi 13 au vendredi 17 septembre : hausse probablement dynamique**

Un mouvement de hausse potentiellement dynamique a déjà débuté la semaine précédente et, à défaut, il a de bonnes chances de démarrer cette semaine. Tous les ingrédients sont déjà réunis en ce sens le lundi 13 septembre en raison d'un élément positif et dynamique qui s'est installé précisément le dimanche 12. Un autre facteur positif est présent et cela nous autorise à "envisager" un vrai petit rallye des marchés d'actions.

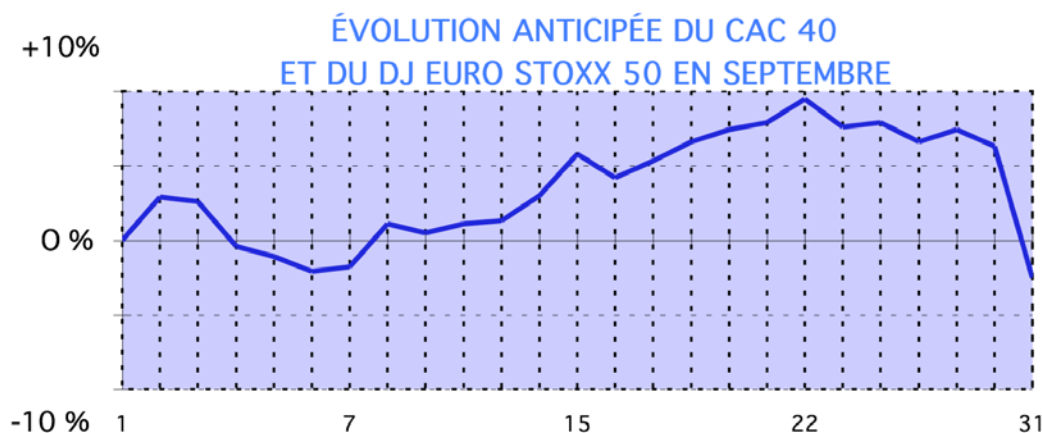
### **Lundi 20 au vendredi 24 septembre : fin plausible du rallye**

Le lundi 20 septembre semble encore avoir de bonnes chances d'être positif. Mais la situation commence à se gâter dès le mardi 21 en raison d'un double signal négatif qui constitue en même temps un assez puissant facteur d'inversion de tendance. Précisons qu'un de nos paramètres négatif, sur le court terme seulement, produit à lui tout seul une baisse moyenne de -5% sur les indices européens sur une période pouvant s'étaler au maximum sur une dizaine de jours. Ajoutons également que cet indicateur baissier ne sera pas le seul à être présent sur cette fin septembre et le début octobre. Les indices pourraient cependant tenir cette semaine jusqu'à une Pleine Lune qui a lieu le jeudi 23, voir même jusqu'au week-end des 25 et 26 septembre en étant très optimistes. Mais à notre avis, le ver est dans le fruit à partir du mardi 21...

### **Lundi 27 au vendredi 1 octobre : un mini-krach est-il possible ?**

Nos indicateurs sont toujours négatifs sur cette semaine et sur la première quinzaine d'octobre. Mais le plus intéressant à relever est l'accumulation de certains facteurs qui, "potentiellement", engendrent parfois des mini-krachs. Sur ce plan, la situation serait théoriquement assez mûre pour un "possible" craquement le jeudi 30 septembre ou le vendredi 1er octobre. Les indices pourraient alors chuter d'un coup de -5%, voire un peu plus. Ce n'est bien entendu qu'une hypothèse fragile...

Note : notre graphique table ci-dessous sur un scénario modéré, surtout début septembre avec un marché relativement plat, ce qui peut être trop optimiste.



L'échelle de ce graphique est purement indicative.

## HYPOTHÈSES DE GESTION

### Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Dans une seule optique de court terme, la période la plus intéressante devrait se situer autour de la mi-septembre avec une plausible envolée haussière des indices boursiers, dont nous supposons que le potentiel pourrait avoisiner +10%. Pour un investisseur classique, il y a donc là une petite opportunité possible à saisir, ne serait-ce que sur une partie limitée d'un portefeuille.

Compte tenu de ce qui précède, on pourrait utiliser la première quinzaine de septembre pour guetter (prudemment) quelques opportunités d'achats. Parallèlement, il conviendra de tenir compte de l'évolution concrète du marché sur cette période, afin d'essayer d'acheter le plus tard possible, la meilleure période se situant "a priori" entre les 7 et 13 septembre. On se méfiera cependant de ne pas "courir après le marché", car cette période probablement un peu faste risque fort de ne pas durer longtemps...

A partir des 21/23 septembre, la tendance devrait s'inverser et repartir à la baisse pour un mouvement sans doute notable jusque vers la mi-octobre d'abord, et peut-être même jusqu'en novembre. Cela peut donner l'occasion de faire le point sur les portefeuilles et, peut-être, de prendre des bénéfiques si des investissements antérieurs le permettent. Cela peut également permettre de réduire le cas échéant une exposition que l'on jugerait trop importante aux actions.

### Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

En ce qui concerne des investissements possibles sur la première quinzaine du mois de septembre, on peut se reporter à nos hypothèses de gestion concernant les investisseurs traditionnels ci-dessus.

En gestion dynamique, on pourra par ailleurs étudier la possibilité de couvrir au moins partiellement les portefeuilles à partir des 21/23 septembre et au moins jusque vers la mi-octobre environ dans un premier temps. Une rechute sans doute brutale nous paraît plausible et il existe même la "possibilité" d'un krach ou plutôt de craquements sur une ou deux séances autour du 1<sup>er</sup> octobre.

### Pour les amateurs de spéculation :

Le début septembre nous semble aléatoire pour indiquer "à l'avance" un biais possible en spéculation pure.

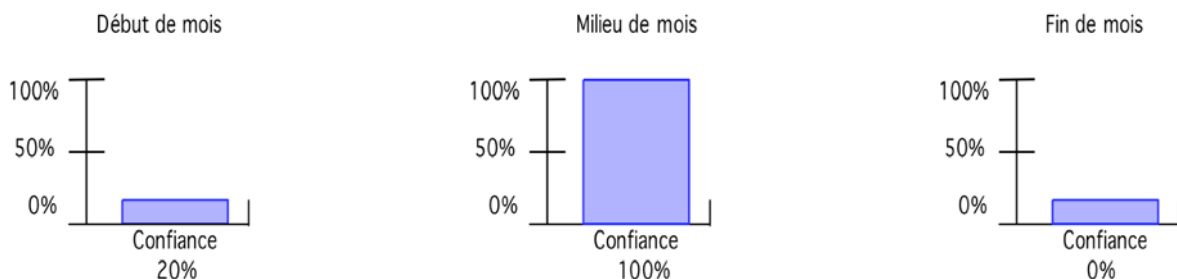
A partir du 7 septembre, on peut commencer à guetter des éléments techniques positifs pour se positionner à la hausse et essayer ainsi de bénéficier de la vague positive qui nous paraît plausible jusque vers les 21/23 septembre.

Enfin, à partir des 21/23 septembre, on peut réfléchir à de nouvelles positions baissières jusque vers les 8/13 octobre, voire plus loin si l'analyse technique demeure négative.

Rappelons une nouvelle fois que les stratégies spéculatives sont dangereuses. Pour les mettre en œuvre, il convient au minimum d'être expérimenté, de connaître les produits utilisés et de ne pas être agressifs.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

## NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN SEPTEMBRE



Ce baromètre, compris entre 0% et 100%, vise uniquement à montrer notre degré de confiance à l'égard du marché.

## LES VALEURS DU CAC 40

VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	+ = +	CREDIT AGRICOLE	= + =	LAGARDERE	= = =	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	- = =
AIR LIQUIDE	= = -	DEXIA	- - =	LVMH	= - =	STM	= = -
ALCATEL-LUCENT	= = +	EADS	= = -	MICHELIN	- - -	SUEZ ENVIRONNEMT	= + +
ALSTOM	+ + -	EDF	- - -	PERNOD RICARD	= = =	TECHNIP	+ - +
ARCELORMITTAL	= - -	ESSILOR INT.	+ - =	PEUGEOT	+ + +	TOTAL	+ + +
AXA	+ = =	FRANCE TELECOM	+ + =	PPR	- - -	UNIBAIL-RODAMCO	= + -
BNP PARIBAS	= - -	GDF SUEZ	- = +	RENAULT	= - -	VALLOUREC	= + +
BOUYGUES	= = =	GROUPE DANONE	- + -	SAINT-GOBAIN	+ + +	VEOLIA ENV.	= + =
CAP GEMINI	= - =	L'OREAL	+ = =	SANOFI-AVENTIS	- - -	VINCI	+ - =
CARREFOUR	+ + +	LAFARGE	+ = -	SCHNEIDER ELECTR	= = -	VIVENDI	+ + -

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative, car elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

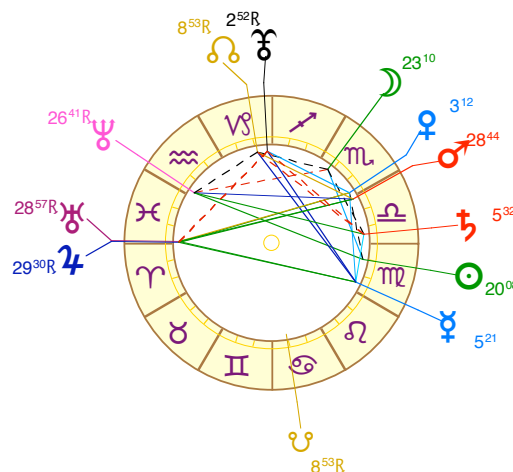
## ASTRES ET MARCHÉS : UNE MI-SEPTEMBRE FAVORISÉE

Certains paramètres sont favorables sur ce mois de septembre et nous présentons ci-dessous la carte de la reprise de Mercure en ascension droite qui interviendra le dimanche 12. On peut ainsi voir que Mercure ne forme que des configurations favorables, dont l'impact se poursuit normalement sur les jours suivants et globalement pendant plus d'une semaine : un trigone (angle de 120°) à Pluton, un quinconce (angle de 150°) à Jupiter et Uranus ainsi qu'un sextile à Mars (angle de 60°). C'est théoriquement très haussier...

La position de Mercure semble d'autant plus constructive que Mars est lui-même en quinconce favorable (150°) à Uranus et Jupiter et que cette dernière planète va former une conjonction rétrograde positive à Uranus le 19 septembre. Tout cela est a priori favorable et peut même avoir des conséquences assez dynamiques sur les marchés.

Si ceux-ci devraient donc progresser notablement autour de la mi-septembre (probablement de l'ordre de +10% environ), on a cependant tout lieu de se méfier de la fin du mois et au moins de la première quinzaine d'octobre. Une rechute notable est envisageable après le 21 septembre, c'est à dire après le passage du Soleil en opposition (angle négatif de 180°) de la conjonction Jupiter-Uranus. En règle générale, une opposition Soleil-Jupiter produit à elle seule un repli de l'ordre de -5% sur une plage pouvant atteindre une dizaine de jours. Il y aura par ailleurs d'autres facteurs négatifs début octobre.

### Ascension droite de Mercure le 12 septembre



# SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL

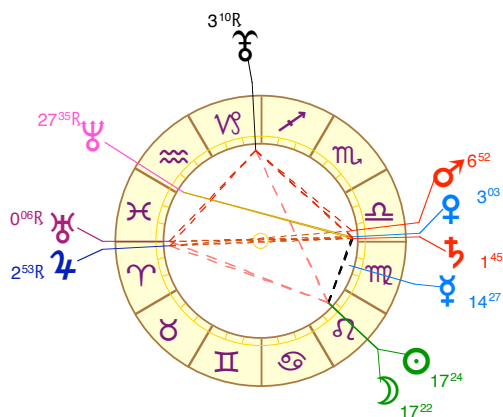
## AUTOMNE 2010 : VERS UNE NOUVELLE VAGUE DE HAUSSE

L'été a apporté différents déséquilibres dont il est difficile ici d'apprécier la portée, puisque nous rédigeons ce bulletin autour de la mi-août. On pouvait cependant relever plusieurs éléments de déstabilisation pour les marchés : ralentissement notable de la croissance américaine au plan économique; catastrophes naturelles et tensions diplomatiques au plan international.

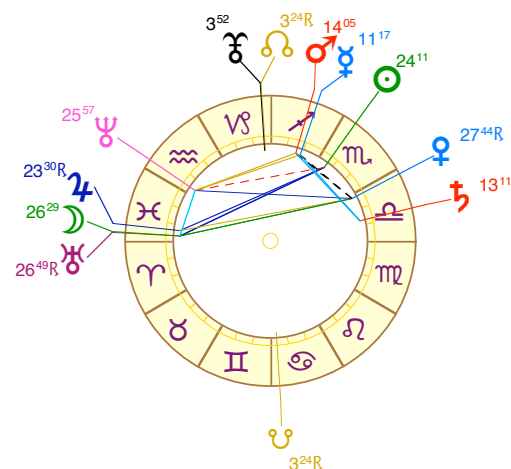
Ces éléments peu encourageants ont de bonnes chances de peser sur les marchés jusqu'au mois de novembre, ce que nous avons déjà détaillé longuement. Mais sur la fin de l'année et en 2011, il y a de bonnes chances d'assister à une nouvelle et notable vague de hausse sur les marchés d'actions.

Pour donner un premier aperçu du changement de contexte à moyen terme, voici d'abord deux graphiques, le premier représentant les tensions lourdes qui sont nées en août dernier et le second celui que nous allons connaître à partir de la mi-novembre. A titre de précision, soulignons que les traits discontinus sont négatifs et les traits continus positifs :

Tensions maximales apparues en août



Apaisement à partir de la mi-novembre



Sur un plan uniquement graphique, on peut ainsi voir que la situation évolue complètement entre le mois d'août et la fin de l'année. Ajoutons cependant, pour la bonne compréhension de ces graphiques, que ceux-ci sont à appréhender avec beaucoup de recul : ils donnent seulement une indication très générale sur le moyen terme et non sur le court terme...

A ce stade, peu importe les inquiétudes ou crises qui ont vu le jour au printemps et pendant l'été 2010 sur différents plans, car l'automne 2010 permet incontestablement de tourner la page... Cela devrait être encore plus franc et net à partir du début de l'année 2011.

### Entre "double dip" et poursuite de la reprise

Les problèmes économiques apparus depuis la fin 2009 (crise des déficits avec la faillite de l'émirat de Dubaï et le début de l'effondrement de la Grèce) ou au printemps 2010 (ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et dans les pays émergents) ne vont cependant pas disparaître :

- La crise des déficits n'en est à notre avis qu'à ses débuts et elle devrait poursuivre ses ravages tout au long de la décennie 2010. La période actuelle est favorable à de nouveaux développements (carré Saturne-Pluton), puis ce sera encore le cas pendant l'été 2011, avant une crise profonde et structurelle entre 2012 et 2016. Cette période est en effet typique d'un endettement excessif des Etats et d'une hausse de la fiscalité qui ruine la croissance (carré Uranus-Pluton).

Au bout du compte, ce genre de périodes (2012-2016) se soldent généralement par de sévères dépressions économiques. A tout le moins, pour demeurer nuancés, la croissance se révèle tout à fait insuffisante même si elle n'est pas négative. La production et l'investissement industriels sont généralement en berne et le chômage a tendance à devenir massif et surtout structurel. Certains pays comme la France en ont l'habitude depuis 35 ans, certes... Mais ce n'est pas le cas des pays anglo-saxons ou du Nord de l'Europe, qui risquent fort de subir une envolée du chômage à laquelle ils ne sont pas habitués. Bien entendu, les pays les plus fragiles (Europe du Sud et France notamment) pourraient connaître dans de telles conditions un véritable marasme.

- Le ralentissement économique actuel aux Etats-Unis nous semble assez symptomatique de la situation actuelle. Il y a certes eu les plans de relance (demi-sextile Uranus-Neptune) qui ont entraîné une amélioration mécanique, mais cette dernière est assez largement artificielle et devrait le demeurer. On ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif... Or, on constate que les investissements privés demeurent timorés et les ménages réticents à consommer car ils n'ont pas confiance dans l'avenir.

C'est à notre avis typique du poids toujours persistant de ce que nous avons qualifié en 2008 de "paramètre récessionniste" (opposition Saturne-Uranus). Or, ce facteur délétère pour l'économie est revenu en force fin juillet dernier et il va continuer à peser de façon globale jusqu'à l'été 2011. Il y a probablement peu de chances que cela entraîne une nouvelle récession, car ce facteur est récessionniste mais contrebalancé par notre indicateur positif de long terme (Uranus-Neptune). Cela dit, il est normal qu'il pèse parfois franchement et parfois sourdement, créant des périodes (été et automne 2010, puis été 2011 ensuite) où les économistes redoutent une franche rechute en récession et où les marchés en subissent les conséquences.

En tout état de cause, nous ne croyons pas vraiment au schéma du "double dip" aux USA. Il y a contraction évidente de l'activité et début d'un chômage structurel, mais cela ne devrait probablement pas entraîner deux trimestres consécutifs de croissance négative, ce qui serait la caractéristique technique d'un double dip.

## De nouveaux plans de relance ?

Notre paramètre positif de long terme (demi-sextile Uranus-Neptune depuis le printemps 2009 et jusqu'au printemps 2012) implique de façon générale un soutien à la consommation des ménages par le biais de plans d'intervention des Etats. Comme ce fut le cas de façon massive sur l'année 2009...

Bien entendu, il n'est plus question de plans de relance en Europe, la crise de l'endettement frappant désormais trop clairement à la porte. Le Vieux Continent montre ainsi sa grande fragilité, puisque des plans d'austérité ont immédiatement fait suite aux plans de relance dans la plus totale incohérence... D'une certaine façon, l'Europe en crise (opposition Jupiter-Saturne qui finira de s'installer au printemps 2011) est déjà entrée un peu en avance dans la période suivante : celle d'une paralysie de l'économie à cause d'un endettement excessif et d'une fiscalité ruineuse pour l'épargne et l'investissement, donc l'emploi au bout du compte. Sauf pour les économies les plus saines, comme dans le nord de l'Europe et en Allemagne.

Mais on ne peut exclure que la si dépensière administration Obama aux Etats-Unis n'engage, sous une forme ou une autre, de nouveaux plans de soutien à l'économie. La Réserve Fédérale envisage déjà des mesures supplémentaires de soutien au crédit, notamment en achetant encore plus de Bons du Trésor américain pour maintenir artificiellement bas les taux d'intérêts.

Une telle politique, voire de nouvelles mesures allant dans le même sens, contribuerait certainement à rassurer les marchés. Cela serait alors en adéquation avec nos signaux positifs sur la fin 2010 et le premier trimestre 2011, pouvant par conséquent conduire à une belle flambée des marchés d'actions. Mais après avoir franchi le cap très difficile du début de cet automne, bien entendu... A titre purement indicatif, nous pouvons envisager une vague de hausse de +30% sur les indices en première analyse.

Les marchés se féliciteraient donc de nouvelles mesures de soutien. Cependant, à plus long terme, les effets d'une telle politique seraient évidemment désastreux. On devrait déjà mesurer pendant l'été 2011 que la reprise économique américaine est toujours fragile et aussi peu convaincante qu'aujourd'hui... Quand aux pays

émergents, notamment la Chine qui cherche à refroidir une économie trop exubérante, on peut penser que leur croissance devrait ralentir progressivement et se situer par conséquent à un niveau moins élevé. Toujours est-il que, cahin-caha, l'économie mondiale nous semble avoir de bonnes chances de surnager jusqu'en 2012 (demi-sextile Uranus-Neptune), en dépit d'alertes régulières et d'un niveau d'activité économique demeurant insuffisant dans les pays occidentaux (opposition Saturne-Uranus et carré Saturne-Pluton jusqu'à l'automne 2011).

## Un élan haussier pour les marchés d'actions

Bien entendu, les marchés d'actions devraient suivre une évolution similaire à celle de l'économie. C'est la raison qui nous fait envisager leur redressement à la fin de l'automne.

Notre paramètre haussier (Uranus-Neptune) va en effet revenir progressivement en pleine lumière. Afin de le cerner au mieux, soulignons notamment qu'il devrait retrouver sa pleine activité à partir du début du mois de décembre. Nous ne voulons pas signifier par là que les indices boursiers devraient faire des planchers en décembre, mais uniquement qu'une nouvelle vague de hausse nous paraît des plus probable et au plus tard à partir du début décembre.

Si nous cherchons à l'inverse la période pour un début "précoce" de cette nouvelle vague de hausse sur les marchés, nous trouvons de premiers indicateurs en ce sens un peu avant la mi-septembre. Est-ce pour autant convaincant ? Probablement pas... En effet, nous soulignons déjà dans le bulletin mensuel de septembre une probable rechute assez brutale fin septembre et début octobre. Mais ce n'est pas tout... En effet, la deuxième quinzaine d'octobre et les trois premières semaines de novembre apparaissent au mieux chahutées. Au pire, elles pourraient parfaitement correspondre à une deuxième jambe de baisse des marchés et l'atteinte de nouveaux planchers.

Il y a donc un risque réel, à notre avis, de ne pas voir les marchés d'actions réussir à se reprendre avant la seconde quinzaine de novembre. En tout cas, nous aurons à ce moment là un signal haussier qui nous paraît tout à fait convaincant. Sur la seconde quinzaine du mois de novembre, nous trouvons en effet des indicateurs positifs qui donnent à penser qu'ils "peuvent" tout à fait correspondre à un changement radical de mentalité chez les investisseurs, allant dans le sens d'un renouveau de la confiance dans l'économie et les marchés d'actions. Cela pourrait-il correspondre à de nouvelles mesures américaines ou du G20 de soutien à l'activité ? C'est bien possible...

Le risque nous paraît donc réel de voir la baisse des marchés se poursuivre jusqu'à la mi-novembre. Et dans une telle hypothèse, les intervenants les plus expérimentés savent bien que, généralement, les fins de mouvement sont fréquemment les plus douloureuses. Autrement dit, les indices pourraient bien se retrouver -15% plus bas que des planchers antérieurs effectués en août, début septembre ou même début octobre... C'est tout le risque d'une telle situation...

En résumé, nous estimons que la tendance des marchés va demeurer dangereuse ou au minimum risquée jusqu'à la mi-novembre. Cela n'interdit sans doute pas certains investissements avant le mois de novembre. Mais si l'on tient compte de cette analyse, en gardant à l'esprit qu'il va subsister un risque assez sérieux de voir le décrochage se poursuivre jusqu'à la seconde quinzaine de novembre. Ajoutons d'ailleurs que ce serait assez cohérent avec le ralentissement observé de l'activité économique, sans même parler de la crise des déficits qui risque fort de faire encore parler d'elle en Europe...

La reprise des marchés nous paraît au moins assurée sur la fin de l'année et à partir de la seconde quinzaine de novembre. Notre paramètre haussier principal (Uranus-Neptune) va en effet revenir en force... Mais ce n'est pas tout... En janvier, il sera épaulé par l'un des facteurs les plus positifs et les plus dynamiques pour les marchés d'actions (conjonction Jupiter-Uranus). A lui seul, un tel facteur produit le plus souvent environ 20% de hausse des indices en moins de trois mois. Evitons d'être cependant trop catégoriques... Peut-être sera-ce plus faible début 2011 ou plus lent. Cependant, nous aurons en tout cas un facteur haussier non négligeable et qui devrait redonner une solide confiance aux investisseurs, même si ce ne sera que provisoire.

Nous soulignons en tout cas ce facteur extrêmement positif, car il devrait permettre à notre avis d'asseoir un mouvement de reprise des marchés ayant débuté fin 2010. Et, pour tout envisager, n'écartons pas le pire et par conséquent des marchés demeurant encore faibles fin 2010... Dans ce cas, ceux qui auraient investi dans cette optique un peu trop tôt devraient "au minimum" se trouver récompensés de leur audace pendant l'hiver 2010-2011. On peut aussi considérer notre facteur haussier de moyen terme, qui va s'installer en janvier 2011 (conjonction Jupiter-Uranus), comme un vrai filet de sécurité pour les mois suivants et au moins jusqu'à fin mars... C'est à notre avis un bel atout.

## Une flambée inflationniste ?

Cet été, les prix du blé se sont envolés à cause des incendies qui ont dévasté le quart des surfaces cultivées en Russie et le gel des exportations. En conséquence, on s'attendait à une hausse des prix à la consommation sur les produits de boulangerie mais aussi sur la viande et la volaille qui sont nourries au grain.

Une certaine poussée inflationniste ne nous semble effectivement pas à écarter, même si elle devrait être modérée.

Soulignons d'abord que deux paramètres importants ne sont pas favorables à une flambée de prix à la consommation. Le premier est même déflationniste (opposition Saturne-Uranus jusqu'à l'été 2011), comme on l'a si bien vu en 2008, 2009 et globalement jusqu'à aujourd'hui en 2010. Le second n'est pas inflationniste non plus (demi-sextile Uranus-Neptune) et il conduit au contraire à une évolution des prix généralement maîtrisée.

En revanche, il existe de façon sous-jacente un élément de nature inflationniste : le cycle décroissant de Saturne vis à vis de Neptune depuis 2006-2007, ce qui avait d'ailleurs conduit à une brusque flambée des prix et notamment du pétrole en 2007 (période du passage du cap de l'opposition entre les deux planètes). Or, Saturne aborde une nouvelle phase négative avec Neptune à partir de cet automne (sesqui-carré de 135°) et jusqu'à la fin de l'été 2011. Ce facteur est évidemment inflationniste...

Nous risquons donc de constater une accélération de la hausse des prix à la consommation cet automne ou sur la fin de l'année, sans doute en raison principalement de la hausse actuelle de nombre de matières premières agricoles. Mais notons aussi que le prix du pétrole pourrait aussi trouver de bonnes raisons de progresser notablement, car il est lui aussi concerné par notre indicateur négatif (Saturne-Neptune).

Pendant une petite année, il est donc assez plausible d'assister à une poussée inflationniste assez nette. Cependant, il nous apparaît en première analyse que cette probable hausse des prix devrait finalement demeurer modérée, au moins au bout du compte. En effet, différents éléments déflationnistes vont perdurer sur la même période, ce qui devrait atténuer assez largement un possible choc inflationniste. Quoiqu'il en soit, cette période peut être intéressante pour des investisseurs obligataires car les rendements devraient logiquement augmenter...

A un peu plus long terme, nous doutons fort que l'inflation constitue un véritable problème pour les investisseurs. Une fois passé le petit choc inflationniste que l'on peut en effet attendre l'année prochaine, l'évolution planétaire va surtout mettre en valeur une mauvaise relation Uranus-Pluton de 2012 à 2015 essentiellement. Or, cette configuration a un effet déflationniste généralement assez prononcé... Elle devrait davantage placer les économies occidentales dans une situation de "déflation à la japonaise" bien connue depuis 20 ans et, par conséquent, refroidir les ardeurs haussières des prix si des tensions subsistent encore en 2012.

Cela ne veut pourtant pas dire que les économistes, qui parient sur une période d'hyperinflation à cause de l'endettement des pays occidentaux, auront tort. A notre avis, ils auront raison... Mais pas avant 2015 au plus tôt, voire peut-être seulement 2017. Après 2015 en effet, les configurations planétaires mettront au centre du jeu une relation négative entre Uranus et Neptune (demi-carré de 45°) qui étendra son influence sur plusieurs années. Or, il s'agit d'une configuration éminemment inflationniste et conduisant souvent à des périodes d'hyperinflation ! Il va cependant falloir attendre au moins cinq années pour voir les souhaits des mauvais gestionnaires des Etats occidentaux se concrétiser, afin que l'inflation commence à ronger lentement les montagnes de dettes accumulées...

### AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

**BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc**

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés  
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

**ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros**

**TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19**

**Email : [bourse.anticipations@orange.fr](mailto:bourse.anticipations@orange.fr) <http://www.bourseanticipations.com>**